

Les Dissonances  
David Grimal

Beethoven  
Symphony no.3 'Eroica'

Schubert  
Symphony no.8 'Unfinished'

# **Les Dissonances**

## **David Grimal**

Tracklist	p.3
Livret français	p.4
English notes	p.12
Deutscher Kommentar	p.20
日本語解説書	p.28
Musicians	p.35
Credits	p.36

## **Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)**

Symphony no.3 in E flat major op.55, 'Eroica'

- |                                  |       |
|----------------------------------|-------|
| 1. Allegro con brio              | 16'20 |
| 2. Marcia funebre - Adagio assai | 14'15 |
| 3. Scherzo - Allegro vivace      | 5'48  |
| 4. Finale - Allegro molto        | 11'16 |

*Live recording at Opéra de Dijon – 20 December 2012*

## **Franz Schubert (1797 - 1828)**

Symphony no.8 in B minor D759, 'Unfinished'

- |                       |       |
|-----------------------|-------|
| 5. Allegro moderato   | 12'51 |
| 6. Andante con moto   | 7'58  |
| 7. Scherzo (sketches) | 1'00  |

*Live recording at Cité de la musique - Philharmonie de Paris – 19 December 2013*

## Ludwig van Beethoven

### Symphonie n°3, en mi bémol majeur op.55 « Eroica »

Pendant l'été 1802 à Heiligenstadt, Beethoven ébauche entre autres œuvres sa *Symphonie n°3* dont la composition s'étirera sur une année. Le 26 août 1804, il écrit à son éditeur Härtel pour lui annoncer l'envoi d'une nouvelle « *Grande Symphonie, à la lettre intitulée Bonaparte – je crois qu'elle intéressera le public amateur de musique* ». Autant Beethoven admire depuis longtemps le Consul Bonaparte, autant il haïra l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> en apprenant son couronnement le 2 décembre 1804. Son élève Ferdinand Ries raconte la scène : « *Il n'est donc qu'un être humain ordinaire ! s'écria-t-il. Il courut à sa table, ratura violemment la page de titre et jeta la partition sur le sol.* » L'œuvre devint ainsi « *Symphonie Héroïque pour célébrer le souvenir d'un grand homme* », prenant le sous-titre « d'Eroica » pour la postérité.

À la création le 7 avril 1805, l'œuvre impressionne par ses dimensions hors normes pour l'époque en terme de durée et d'ampleur, surtout l'« *allegro con brio* » introductif, de forme sonate dont la réexposition est annoncée par une dissonance dramatique entre les cordes et les cors. La marche funèbre offre une palette élargie à l'expression des sentiments, de l'affliction du thème en mode mineur jusqu'à l'ensoleillement des modulations en mode majeur. Le « finale » ne se contente plus de jouer le rôle d'une conclusion brève et enlevée. Il nous entraîne à suivre un riche parcours de variations autour d'un thème que Beethoven a tiré de son ballet *Les Créatures de Prométhée*. Pourtant, les premiers auditeurs rejetèrent cette œuvre qu'ils jugèrent trop longue et brouillonne, lui reprochant ce qui a fait sa renommée : d'être un pavé dans la mare du classicisme ambiant, ouvrant grandes les portes de l'ère romantique.

## **Franz Schubert**

### Symphonie n°8, en si mineur D759 « Inachevée »

En 1823, Franz Schubert reçoit une distinction de la Société musicale de Graz et adresse en retour à son ami et membre de cette société, Josef Hüttner, une nouvelle partition dédiée et datée du 30 octobre 1822. Passant des mains de Josef à celles de son frère Anselm, le manuscrit est oublié au fond d'un tiroir jusqu'en mars 1860 quand il refait surface. Josef Hüttner mentionne dans une lettre au musicien Johann Herbeck que son frère « *possède un trésor : une symphonie en si mineur de Schubert, qui serait à placer sur le même plan que celle en ut majeur « la Grande », que son Schwanengesang et toutes les symphonies de Beethoven – seulement elle est inachevée.* » C'est à Herbeck que l'on devra la résurrection et la première exécution de cette œuvre en 1865.

De cette symphonie ne nous sont parvenus que deux mouvements complètement orchestrés. Le scherzo nous est entièrement connu grâce à une esquisse pour piano de la symphonie. De son orchestration ne nous sont parvenues que les neuf mesures qui figurent dans le manuscrit, entre la fin de l'Andante et quatre pages blanches, et les onze mesures retrouvées en 1960 par la musicologue Christa Landon. Ces vingt mesures s'interrompent abruptement et sont restituées dans l'enregistrement présent des Dissonances. L'ébauche pour piano révèle que Schubert avait projeté au moins l'écriture du scherzo entier et le début d'un trio. Mais on ignore les raisons l'ayant incité à ne compléter l'orchestration que des deux premiers mouvements.

Sans doute, l'ombre intimidante de Beethoven plane-t-elle sur ses préoccupations. Agé de 25 ans quand il compose cette symphonie, Schubert est alors un compositeur en plein devenir qui entend ouvrir des voies nouvelles. Lancé dans une recherche de la grande forme, il ne parviendra à la toucher dans le genre symphonique qu'avec sa *Symphonie n°9 « La Grande »*. Dans cette démarche, il repousse notamment à travers ses quatuors et ses sonates pour piano la limite des formes classiques. Cette même quête anime la *Symphonie inachevée* qui offre le privilège et la magie d'entreouvrir le carnet d'esquisses d'un génie. L'ambition et la maturité des œuvres laissées à cette époque par ce compositeur disparu à 31 ans laissent imaginer quel aurait pu être son cheminement créateur et son héritage dix, vingt ou trente ans plus tard, ouvrant grande la porte à Johannes Brahms et Anton Bruckner.

# Les Dissonances

En 2004, la création du collectif d'artistes Les Dissonances par le violoniste David Grimal initie une extraordinaire aventure.

Ce nom Les Dissonances est un hommage au célèbre quatuor de Mozart autant que le signal d'une divergence constructive par rapport à des habitudes de pensée. La formation crée un lien entre des acteurs musicaux de domaines différents : elle intègre des musiciens issus des plus grands orchestres français et internationaux, des chambristes reconnus et de jeunes talents en début de carrière. Les Dissonances résultent avant tout d'un idéal commun, une collaboration fondée sur la recherche de l'excellence et du partage. L'ensemble, à géométrie variable et sans chef d'orchestre, dispose d'une absolue liberté dans ses choix de programmation.

Cette autonomie offre aux musiciens la possibilité de répondre à leur objectif premier : apporter au public une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire. Le parcours musical des Dissonances se développe vers des projets en grand format symphonique. Après avoir abordé les symphonies de Beethoven entre 2010 et 2013, Les Dissonances ont donné une intégrale des symphonies de Brahms entre 2013 et 2015. La saison 2015-2016 marque une nouvelle étape avec *La Mer* de Debussy, la *Symphonie n°5* de Chostakovitch et la *Symphonie n°4* de Tchaïkovski. Les Dissonances envisagent pour les saisons prochaines d'ajouter à leur répertoire des œuvres emblématiques comme la 2<sup>ème</sup> *suite de Daphnis et Chloé* de Ravel, la *Symphonie n°7* de Bruckner ou le *Concerto pour orchestre* de Bartók.

En décembre 2013, Les Dissonances lancent leur propre label Dissonances Records sous lequel sont parus un coffret Brahms (*Concerto pour violon* et la *Symphonie n°4*) ainsi qu'une intégrale des concertos pour violon de Mozart. Une collaboration avec Hélio Films permet de mener une riche politique de captations audiovisuelles bénéficiant de diffusions régulières sur diverses chaînes à travers le monde.

Le premier enregistrement, sous le label Ambroisie-Naïve consacré aux *Métamorphoses* de Richard Strauss et à la *Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg, a reçu un accueil enthousiaste de la critique : *ffff* de *Télérama*, *BBC Music Choice*, *Arte Sélection*. Le disque *Symphonie n°7 et Concerto pour violon* de Beethoven sorti en octobre 2010, a reçu les *ffff* de *Télérama* et été choisi dans la sélection 2010 du *Monde*. L'enregistrement Brahms est élu version gagnante de la Tribune des critiques de disques de France Musique. Les disques *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla (2010) et *Beethoven#5* (2011), également salués par les *ffff* de *Télérama* voient l'intégralité de leurs bénéfices reversés à l'association Les Margéniaux, soutenant des projets de réinsertion de personnes en situation de précarité.

#### **DAVID GRIMAL - Violon**

« *David Grimal a un formidable appétit de musique, de maîtrise intellectuelle et artistique des répertoires choisis* »

Gilles Macassar - *Télérama*

Violoniste autant investi dans le répertoire soliste que chambriste, David Grimal se produit sur les plus grandes scènes du monde : Suntory Hall de Tokyo, Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus de Berlin, Wigmore Hall de Londres, Tonhalle de Zürich, Lincoln Center de New York, Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, Liszt Académie Budapest, Victoria Hall de Genève, Auditorio Nacional de Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall de Taiwan, Bozar de Bruxelles...

David Grimal collabore régulièrement en tant que soliste avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de Chambre d'Europe, les Berliner Symphoniker, l'Orchestre National de Russie, le New Japan Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, le Prague Philharmonia, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian Lisbonne, le Sinfonia Varsovia. Il s'est ainsi produit aux côtés de chefs tels que Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste, Christian Arming...

De nombreux compositeurs lui ont dédié leurs œuvres : Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Liza Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson, Frédéric Verrières...

Depuis dix ans, il consacre une partie de sa carrière à développer Les Dissonances dont il est le directeur artistique. Dans ce laboratoire d'idées, conçu comme un collectif de musiciens, David Grimal et ses amis vivent la musique comme une joie retrouvée et abordent dans l'esprit de la musique de chambre le répertoire symphonique.

David Grimal a enregistré pour les labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart, Dissonances Records. Ses enregistrements ont reçu les éloges de la presse : BBC choice, Choc de l'année Classica, Arte selection, *ffff* Télérama etc..

Chambriste recherché, David Grimal est l'invité des plus grands festivals internationaux et choisit de se produire régulièrement en trio avec piano en compagnie de Philippe Cassard et Anne Gastinel ainsi qu'avec ses amis du Quatuor les Dissonances : Hans-Peter Hofmann, David Gaillard et Xavier Phillips.

Comme un prolongement naturel à ce désir de partage, il a également créé « L'Autre Saison » : une saison de concerts au profit des sans-abris à Paris. David Grimal a été fait chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres en 2008 par le Ministère de la culture français. Il enseigne le violon à la Musikhochschule de Saarbrücken et joue le Stradivarius « Ex-Roederer » de 1710 avec un archet signé François-Xavier Tourte mis à sa disposition par la Karolina Blaberg Stiftung.



## L'Opéra de Dijon et les Dissonances

L'Opéra de Dijon est une maison de production lyrique singulière en France, par la qualité de ses productions régulièrement saluées par la critique, la fidélité d'artistes de tout premier plan, l'encouragement aux jeunes chanteurs et musiciens, ses coproductions avec des grandes salles et festivals européens, mais c'est aussi un lieu musical majeur en Europe grâce à la qualité acoustique et architecturale de son Auditorium (1611 places), et à une politique musicale exigeante qui replace l'artiste, sa démarche et son authenticité au centre des projets.

L'Opéra de Dijon entretient un lien privilégié avec ses artistes en résidence et associés : Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, et bien-sûr David Grimal et Les Dissonances.

La résidence des Dissonances a permis au public de redécouvrir le grand répertoire symphonique aux côtés de chefs-d'œuvre méconnus. Ainsi, sans chef, avec un travail sur le texte et en questionnant les sources, ils ont joué les huit premières symphonies de Beethoven, les quatre de Brahms ainsi que plusieurs de Mozart, Haydn et Schubert, mais aussi les concertos grossos de Schnittke, des créations de Marc-André Dalbavie, et Brice Pauset... La résidence de David Grimal permet également une exploration du répertoire soliste pour violon, avec les concertos de Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius ou Vasks.

Des masterclasses ont été régulièrement organisées pour les élèves de la région. De nombreuses actions de développement culturel ont été menées, de la création des P'titssonnances, aux concerts pédagogiques pour les plus jeunes. La quasi-totalité de leurs concerts sont enregistrés à Dijon et sont disponibles sous leur propre label Dissonances Records.

En abordant des œuvres de plus en plus complexes aux effectifs croissants, les Dissonances ont montré l'intérêt et la pertinence artistiques de leur démarche : une approche d'abord collective, où chaque musicien est plus que jamais responsable et acteur du résultat musical. Le succès et la fidélité grandissante du public, partout en France, montrent que cette approche témoigne d'un partage plus intense et immédiat entre spectateurs et musiciens, de la musique et des œuvres.

Laurent Joyeux, *directeur de l'Opéra de Dijon*





## Ludwig van Beethoven

Symphony no.3 in E flat major op.55, 'Eroica'

During the summer of 1802 in Heiligenstadt, Beethoven sketched, among other works, his Third Symphony, the composition of which took him a year. On 26 August 1804, he wrote to his publisher Härtel to announce the dispatch of 'a new grand symphony': 'The title of the symphony is really *Bonaparte* . . . – I think that it will interest the musical public.' Beethoven had long passionately admired the Consul Bonaparte, but he was to hate the Emperor Napoleon I equally passionately when he learnt of his coronation on 2 December 1804. His pupil Ferdinand Ries portrays the scene: 'He flew into a rage and cried out: "He too is nothing but an ordinary man!" . . . He went to the table, seized the title page from the top, tore it up completely and threw [the score] on the floor.' And so the work became a 'Heroic Symphony to celebrate the memory of a great man', acquiring the subtitle 'Eroica' for posterity.

At the first performance on 7 April 1805, the work impressed the audience with its extraordinary dimensions for the time in terms of duration and breadth, especially the opening Allegro con brio in sonata form, the recapitulation of which is announced by a dramatic dissonance between the strings and the horns. The Marcia funebre widens the palette for the expression of feeling, from the affliction of the theme in the minor mode to the brighter mood generated by the modulations into the major. The Finale is no longer content to play the role of a brief, lively conclusion, but leads us through a rich itinerary of variations on a theme that Beethoven took from his ballet *Die Geschöpfe des Prometheus* (The Creatures of Prometheus). Yet the first listeners rejected the work, which they deemed too long and muddled, reproaching it for the very thing that has subsequently gained it its renown: for disturbing the ambient Classicism and throwing the gates of the Romantic era wide open.

## **Franz Schubert**

### Symphony no.8 in B minor D759, 'Unfinished'

In 1823, Franz Schubert (1797 - 1828) received the Diploma of Honour from the Styrian Music Society of Graz. In return, he sent his friend Josef Hüttnerbrenner, a member of the society, a new work dedicated to it and dated 30 October 1822. Passing from Josef's hands to those of his brother Anselm, the manuscript lay forgotten in a bottom drawer until it resurfaced in March 1860. Josef Hüttnerbrenner mentioned in a letter to the musician Johann Herbeck that his brother 'possessed a treasure in Schubert's in B minor symphony, which we consider the equal of the great C major Symphony, his instrumental swansong, and of any of Beethoven's symphonies – only it is unfinished'. It is to Herbeck that we owe the resurrection of the work and its first performance in 1865.

Only two movements of this symphony have come down to us completely orchestrated. The scherzo is known in its entirety thanks to a piano sketch of the symphony. All that has survived of its orchestration are the nine bars found in the Graz manuscript, between the end of the Andante and four blank pages, and the eleven additional bars rediscovered in 1960 by the musicologist Christa Landon. These twenty bars break off abruptly; they are performed in the present recording by Les Dissonances. The piano sketch reveals that Schubert had planned to write at least the complete scherzo and the start of a trio. But we have no idea of the reasons that prompted him to complete the orchestration of the two first movements only.

It is very likely that the intimidating shadow of Beethoven bulked large in his preoccupations. Aged twenty-five when he wrote the symphony, Schubert was then a fast-rising composer who fully intended to blaze new trails. Though he set out to experiment with large-scale form, the only significant achievement of this kind he completed in the symphonic genre was the 'Great C major' Symphony (no.9). But, thanks to this approach, he pushed back the frontiers of Classical forms in his quartets and piano sonatas. And that same quest is the driving force behind the 'Unfinished' Symphony, which also offers us the magical privilege of glancing through the sketchbook of a genius. The ambition and maturity of the works of this period left behind by a composer who died aged just thirty-one allow us to imagine what his creative trajectory and his legacy might have been had he lived ten, twenty, thirty years longer, opening the way for Johannes Brahms and Anton Bruckner.

# Les Dissonances

The creation of the artists' collective Les Dissonances by the violinist David Grimal in 2004 was the start of an extraordinary adventure.

This name Les Dissonances is at once a homage to Mozart's celebrated 'Dissonance' Quartet K465 and the signal of a constructive divergence from conventional thinking.

The spirit of Les Dissonances is the meeting of disparate worlds; therein lies its singularity. The group forms a link between musical protagonists from different domains: it incorporates musicians from the leading French and international orchestras, established chamber music specialists and young talents at the start of their career.

Les Dissonances is above all the fruit of a common ideal, a collaboration founded on the quest for excellence and sharing. The ensemble, flexibly sized and performing without a conductor, enjoys complete freedom in its choice of programme. This autonomy offers the musicians the possibility of fulfilling their primary objective: to present the public with a new vision of works from the mainstream repertory. The musical trajectory of Les Dissonances has steadily moved towards large-scale symphonic projects. After tackling the Beethoven symphonies between 2010 and 2013, the group performed the complete symphonies of Brahms between 2013 and 2015. The 2015-16 season marked a new phase, with Debussy's *La Mer*, Shostakovich's Fifth Symphony and Tchaikovsky's Fourth. Les Dissonances intends in future seasons to add to its repertory such emblematic works as the Second Suite from Ravel's *Daphnis et Chloé*, Bruckner's Symphony no.7 and Bartók's Concerto for Orchestra.

In December 2013, Les Dissonances launched its own label, Dissonances Records, which has so far released a Brahms set (the Violin Concerto and Symphony no.4) and a complete recording of the Mozart violin concertos. A collaboration with Hélio Films enables the group to pursue a fruitful strategy of audiovisual recordings which are broadcast regularly on Mezzo and various other television channels around the world.

The group's first recording, *Métamorphoses* on the Ambroisie-Naïve label, featuring Richard Strauss's *Metamorphosen* and Arnold Schoenberg's *Verklärte Nacht*, was enthusiastically received by the critics, receiving the ffff de *Télérama*, BBC Music Choice and Arte Sélection. Its Beethoven disc (Symphony no.7 and Violin Concerto), released in October 2010, again received the ffff de *Télérama* and featured in *Le Monde's* selection of the year's best CDs. The subsequent Brahms recording was voted best version in the French record critics' programme 'Tribune des critiques de disques' on France Musique. All profits from the two recordings *The Four Seasons* by Vivaldi and Piazzolla (2010) and *Beethoven #5* (2011, again honoured by the ffff de *Télérama*) were donated to the association Les Margéniaux, which supports projects of social reinsertion for people in situations of social risk.

#### **DAVID GRIMAL** - Violin

*'David Grimal has a formidable appetite for music and intellectual and artistic mastery of the repertoires selected.'*  
*Gilles Macassar - Télérama*

The violinist David Grimal, equally committed to the solo and chamber repertoires, appears in the world's leading classical music venues, including Suntory Hall in Tokyo, the Philharmonie de Paris, the Vienna Musikverein, the Amsterdam Concertgebouw, the Berlin Konzerthaus, the Wigmore Hall in London, the Zurich Tonhalle, Lincoln Center in New York, the Tchaikovsky Conservatory in Moscow, the Ferenc Liszt Academy in Budapest, the Victoria Hall in Geneva, the Auditorio Nacional in Madrid, the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, the National Concert Hall in Taiwan and Bozar in Brussels.

David Grimal performs regularly as a soloist with such orchestras as the Orchestre de Paris, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Chamber Orchestra of Europe, the Berliner Symphoniker, the Russian National Orchestra, the New Japan Philharmonic, the English Chamber Orchestra, the Mozarteum Orchestra Salzburg, the Jerusalem Symphony Orchestra, the Prague Philharmonia, the Orchestra of the Gulbenkian Foundation Lisbon and Sinfonia Varsovia. Among the conductors with whom he has appeared are Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Mikhail Pletnev, Rafael Frühbeck de Burgos, Peter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka Pekka Saraste and Christian Arming.

Many composers have dedicated works to him, including Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson and Frédéric Verrières.

For the past ten years he has devoted part of his career to developing Les Dissonances, of which he is artistic director. In this laboratory of ideas, conceived as a collective of musicians, David Grimal and his friends experience music as a joy rediscovered and tackle the symphonic repertory in the spirit of chamber music.

David Grimal has recorded for the EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart and Dissonances Records labels. His recordings have received acclaim in the press, with such awards as *BBC Music Magazine* Choice, Choc de l'Année in *Classica*, Arte Sélection and ffff in *Télérama*.

A sought-after chamber musician, he is a guest at the leading international festivals and chooses to appear regularly in piano trio formation with Philippe Cassard and Anne Gastinel and in the string quartet repertory with his friends of the Quatuor les Dissonances: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard and Xavier Phillips.

As if in natural prolongation of this urge to share with others, he has created 'L'Autre Saison', a season of concerts for the homeless in Paris. David Grimal was appointed Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres by the French Ministry of Culture in 2008. He teaches the violin at the Musikhochschule in Saarbrücken and plays the 'Ex-Roederer' Stradivarius of 1710 with a bow by François-Xavier Tourte.



## The Opéra de Dijon and Les Dissonances

The Opéra de Dijon is a centre of operatic production with a special place in France by virtue of the quality of its stagings, regularly acclaimed by the critics, the fidelity of front-rank artists, its encouragement of young singers and musicians, and its co-productions with leading European opera houses and festivals, but it is also a major musical venue in Europe thanks to the acoustic and architectural quality of its Auditorium (1611 seats) and a challenging musical policy that places the artists, their approach and their authenticity, at the centre of its projects.

The Opéra de Dijon maintains privileged links with its artists in residence and associate artists: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier, and of course David Grimal and Les Dissonances.

The residency of Les Dissonances has given the audience the opportunity to rediscover the mainstream symphonic repertory alongside little-known masterpieces. Hence, without a conductor, working directly on the text and interrogating the sources, the group has played the first eight symphonies of Beethoven, the four of Brahms and several symphonies by Mozart, Haydn and Schubert, but also the Concerti Grossi of Schnittke and new works by Marc-André Dalbavie and Brice Pauset, among others. The residency of David Grimal also permits the exploration of the solo repertory for violin, with the concertos of Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius, Vasks and others.

Masterclasses have been organised regularly for school pupils from the region. Numerous cultural outreach activities have been implemented, from the creation of Les P'titssonnances to educational concerts for very young children. Virtually all the ensemble's concerts are recorded in Dijon and are available on its label Dissonances Records.

By tackling increasingly complex works with ever larger forces, Les Dissonances has demonstrated the artistic interest and relevance of its approach, an approach that is first and foremost a collective one, in which each musician is more than ever responsible for and a protagonist in the musical result. The success it has encountered and the growing fidelity of the public everywhere in France shows that this approach produces a more intense and immediate experience of sharing of music between spectators and musicians.

Laurent Joyeux, *director of the Opéra de Dijon*





## Ludwig van Beethoven

### 3. Sinfonie, in Es-Dur, op. 55, *Eroica*

Während des Sommers 1802 in Heiligenstadt skizzierte Beethoven unter anderem seine 3. Sinfonie, deren Komposition ein Jahr dauerte. Am 26. August 1804 schrieb er seinem Verleger Härtel und kündigte eine neue „große Sinfonie namens Bonaparte“ an und fügte hinzu: „Ich glaube, sie wird Musikliebhaber interessieren“. So sehr Beethoven den Konsul Bonaparte auch bewundert hatte, so sehr hasste er ihn als Kaiser Napoleon I., nachdem der Komponist von dessen Krönung am 2. Dezember 1804 erfahren hatte. Sein Schüler Ferdinand Ries erzählte die Szene: „Ist der auch nichts anderes, wie ein gewöhnlicher Mensch!“ Beethoven ging an den Tisch, fasste das Titelblatt oben an, riss es ganz durch und warf es auf die Erde.“ So wurde das Werk *Heroische Sinfonie, komponiert, um die Erinnerung an einen großen Mann zu feiern* genannt und bekam den Untertitel *Eroica*.

Bei der Uraufführung am 7. April 1805 beeindruckte das Werk durch seinen außergewöhnlichen Umfang für die damalige Zeit, sowohl hinsichtlich der Dauer als auch des Ausmaßes, besonders im *Allegro con brio* in Sonatenform, dessen Reprise von einer dramatischen Dissonanz zwischen den Streichern und Hörnern angekündigt wird. Der Trauermarsch bietet eine breite Palette an Gefühlsausdrücken: vom Kummer des Themas in Moll bis hin zu den sonnigen Modulationen in Dur. Das Finale begnügt sich nicht mehr mit der Rolle eines kurzen und virtuosen Schlusses. Es nimmt uns mit auf eine Reise voller Variationen um ein Thema, das Beethoven aus seinem Ballett *Die Geschöpfe des Prometheus* entnahm. Trotz allem lehnten die ersten Zuhörer dieses Werk als zu lang und wirr ab und hielten ihm genau das vor, das zu seinem Erfolg beitragen sollte: Es war wie ein Stein, der in den Tümpel der vorherrschenden Klassik geworfen worden war und der Romantik die Türen weit öffnete.

## **Franz Schubert**

### 8. Sinfonie, in h-Moll, D759, *Die Unvollendete*

1823 wurde Franz Schubert (1797 - 1828) von der Wiener Gesellschaft für Musikfreunde zum Ehrenmitglied ernannt. Der Komponist bedankte sich dafür mit einer neuen Partitur, gewidmet und datiert am 30. Oktober 1822, bei seinem Freund und Mitglied des Vereins Josef Hüthenbrenner. Diese ging daraufhin von Josef an seinen Bruder Anselm über und wurde anschließend bis März 1860 in einer Schublade vergessen. Später erwähnte Josef Hüthenbrenner in einem Brief an den Musiker Johann Herbeck, dass sein Bruder einen Schatz besitze: eine Sinfonie in h-Moll von Schubert, die vom selben Wert sei wie seine *Große Sinfonie* in C-Dur, *Schwanengesang* und alle Sinfonien Beethovens – leider nur unvollendet. Herbeck ist die Entdeckung und die erste Aufführung dieses Werks im Jahre 1865 zu verdanken.

Von der Sinfonie sind nur zwei vollkommen orchestrierte Sätze bekannt. Das Scherzo ist dank einer Klavierskizze der Sinfonie vollständig überliefert. Aus seiner Orchestrierung sind nur die neun Takte bekannt, die zwischen dem Ende des *Andante* und vier leeren Seiten im Manuskript stehen, und die elf Takte, die 1960 von der Musikforscherin Christa Landon aufgefunden wurden. Jene 20 Takte werden abrupt unterbrochen und in dieser Aufzeichnung von Les Dissonances wiederhergestellt. Die Klavierskizze zeigt, dass Schubert mindestens die Komposition des gesamten Scherzos und den Beginn eines Trios geplant hatte. Warum er nur die Orchestrierung der ersten beiden Sätze vollendete, ist allerdings nicht bekannt.

Zweifelsohne lauerte Beethovens einschüchternder Schatten über ihm. Als Schubert diese Sinfonie mit 25 Jahren komponierte, befand er sich gerade auf dem Weg zum Erfolg und wollte neue Pfade auf tun. Auf der Suche nach der Großform wurde er in der Sinfoniegattung nur mit der 9. Sinfonie, *Der Großen*, fündig. In diesem Streben schob er die Grenzen der klassischen Formen, insbesondere mit seinen Quartetten und Klaviersonaten, immer weiter hinaus. Auch regte ihn dies zur Komposition der *Unvollendeten* an, die uns magische Einblicke in das Skizzenbuch eines Genies gewährt. Der Ehrgeiz und die Reife der Werke dieses Komponisten, der mit 32 Jahren dahinschied, lassen seinen schöpferischen Werdegang der folgenden zehn, zwanzig oder dreißig Jahre erahnen und ebneten den Weg für Johannes Brahms und Anton Bruckner.

# Les Dissonances

2004 begann mit der Gründung des Künstlerkollektivs durch den Geiger David Grimal ein außerordentliches Abenteuer.

Der Name „Les Dissonances“ ist eine Hommage an Mozarts *Dissonanzenquartett* und das Zeichen einer konstruktiven Abweichung von Denkgewohnheiten. Die Truppe verbindet Musikakteure verschiedener Bereiche und besteht aus Musikern der größten französischen und internationalen Orchester, anerkannten Kammermusikern sowie jungen Talenten am Beginn ihrer Karriere. Les Dissonances ist zunächst ein gemeinsames Ideal, eine Zusammenarbeit mit dem Streben nach Exzellenz und Austausch. Das Ensemble mit wechselnder Besetzung und ohne Dirigent verfügt über absolute Freiheit bei der Programmgestaltung.

Diese Eigenständigkeit gibt den Musikern die Möglichkeit, ihr höchstes Ziel zu verfolgen: dem Publikum eine neue Sichtweise auf die meistgespielten Werke bieten. Der musikalische Werdegang von Les Dissonances entwickelt sich zu Projekten im großen Sinfonieformat hin. Nachdem die Truppe von 2010 bis 2013 Beethovens Sinfonien gespielt hatte, führte sie von 2013 bis 2015 die gesamten Sinfonien von Brahms auf. Die Saison 2015-2016 verkörpert eine neue Etappe mit Debussys *La Mer*, Schostakowitschs 5. Sinfonie und Tschaikowskis 4. Sinfonie. Für die kommenden Saisons plant Les Dissonances emblematische Werke wie Ravels 2. Suite von *Daphnis und Chloé*, Bruckners 7. Sinfonie und Bartóks Konzert für Orchester ins Repertoire aufzunehmen.

Im Dezember 2013 startete das Orchester Les Dissonances sein eigenes Plattenlabel namens Dissonances Records, das eine Brahms-Box (Violinkonzert und 4. Sinfonie) sowie eine Sammlung der Violinkonzerte Mozarts veröffentlicht hat. Dank der Zusammenarbeit mit Heliox Films werden immer wieder Konzerte mitgeschnitten und regelmäßig auf dem Sender Mezzo sowie mehreren internationalen Sendern ausgestrahlt.

Die erste Platte der Truppe, *Métamorphoses* vom Label Ambroisie-Naïve, widmete sich den *Metamorphosen* von Richard Strauss und der *Verklärten Nacht* von Arnold Schönberg. Die Kritiker zeigten sich begeistert: vier Sterne von *Télérama*, BBC Music Choice und Arte Sélection. Die Beethoven-Platte (7. Sinfonie und Violinkonzert) kam im Oktober 2010 heraus, erhielt ebenfalls vier Sterne von *Télérama* und gehörte zur Auswahl 2010 von *Le Monde*. Die Brahms-Aufnahme wurde von der Radiosendung *Tribune des critiques de disques* des Senders France Musique zur Siegerversion gekürt. Die Platten *Quatre Saisons* von Vivaldi und Piazzolla (2010) und *Beethoven: Symphonie n° 5* (2011) wurden ebenfalls mit vier Sternen von *Télérama* ausgezeichnet. Ihr Erlös ging vollständig an den Verein Les Margéniaux, der Armen bei der Wiedereingliederung hilft.

### **DAVID GRIMAL** - Geige

*„David Grimal strebt unermüdlich nach Musik sowie intellektueller und künstlerischer Beherrschung der gewählten Repertoires.“ Gilles Macassar - Télérama*

Der Geiger David Grimal ist sowohl im Solo- als auch im Kammermusikrepertoire zu Hause und tritt auf den größten Bühnen der Welt auf: Suntory Hall in Tokio, Pariser Philharmonie, Wiener Musikverein, Concertgebouw in Amsterdam, Konzerthaus Berlin, Wigmore Hall in London, Tonhalle Zürich, Lincoln Center in New York, Moskauer Konservatorium, Franz-Liszt-Musikakademie in Budapest, Victoria Hall in Genf, Auditorio Nacional in Madrid, Théâtre des Champs Elysées, National Concert Hall in Taiwan, Bozar in Brüssel...

David Grimal spielt als Solist regelmäßig mit den angesehensten Orchestern, darunter das Orchestre de Paris, das Orchestre Philharmonique de Radio France, das Chamber Orchestra of Europe, die Berliner Symphoniker, das Russische Nationalorchester, das Neue Philharmonieorchester Japan, das English Chamber Orchestra, das Mozarteumorchester Salzburg, das Jerusalem Symphony Orchestra, die Prague Philharmonia, das Gulbenkian Orchestra Lissabon und die Sinfonia Varsovia. So trat er unter anderem neben den Dirigenten Christoph Eschenbach, Heinrich Schiff, Lawrence Foster, Emmanuel Krivine, Michail Pletnjow, Rafael Frühbeck de Burgos, Péter Eötvös, Andris Nelsons, Jukka-Pekka Saraste und Christian Arming auf.

Zahlreiche Komponisten haben Werke für David Grimal geschrieben: Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Lisa Lim, Jean-François Zygel, Alexandre Gasparov, Viktor Kissin, Fuminori Tanada, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson sowie Frédéric Verrières.

Seit zehn Jahren widmet David Grimal einen Teil seiner Karriere der Entwicklung der Truppe Les Dissonances, deren künstlerischer Leiter er ist. In dieser Denkfabrik, die wie ein Musikerkollektiv aufgebaut ist, leben David Grimal und seine Freunde die Musik wie ein wiederentdecktes Vergnügen und gehen das Sinfonierepertoire wie Kammermusik an.

David Grimal hat für die Labels EMI, Harmonia Mundi, Aeon, Naïve, Transart und Dissonances Records aufgenommen. Seine Aufnahmen begeisterten die Presse: BBC Music Choice, Choc de l'année *Classica*, Arte Sélection, vier Sterne bei *Télérama* usw.

Als anerkannter Kammermusiker wird David Grimal zu den größten internationalen Festivals eingeladen und tritt oft im Trio mit Klavier gemeinsam mit Philippe Cassard und Anne Gastinel sowie mit seinen Freunden vom Quartett Les Dissonances auf: Hans-Peter Hofmann, David Gaillard und Xavier Phillips.

Als natürliche Folge seines Wunsches nach Austausch hat David Grimal „L'Autre Saison“ gegründet: eine Konzertsaison zugunsten von Obdachlosen in Paris. David Grimal wurde 2008 vom französischen Kulturminister zum Ritter des Ordens der Künste und der Literatur geschlagen. Er gibt auch Geigenunterricht an der Musikhochschule Saarbrücken und spielt auf der Stradivari „Ex-Roederer“ von 1710 mit einem Bogen von François-Xavier Tourte.



## Die Oper Dijon und Les Dissonances

Die Oper Dijon ist ein besonderes Opernhaus in Frankreich, das sich durch die oft gelobte Qualität seiner Produktionen, die Treue seiner anerkannten Künstler, die Förderung junger Sänger und Musiker sowie die Koproduktionen mit großen europäischen Konzerthäusern und Festivals unterscheidet. Auch ist es eine vorrangige Musikstätte Europas dank der akustischen und architektonischen Qualität des Saals namens Auditorium (1611 Plätze) und einer anspruchsvollen musikalischen Leitschnur, die die Künstler, ihre Herangehensweise und Authentizität in den Fokus der Projekte rückt. Die Oper Dijon pflegt eine besondere Beziehung zu ihren ansässigen Künstlern und Partnern: Jos van Immerseel, Emmanuelle Haïm, Andreas Staier und natürlich David Grimal und Les Dissonances.

Die Heimspielstätte von Les Dissonances ermöglicht es dem Publikum, das große Sinfonierepertoire neben weniger bekannten Meisterwerken zu entdecken. So hat die Truppe ohne Dirigent mit einer Arbeit am Text und der Hinterfragung der Quellen die acht ersten Sinfonien von Beethoven, die vier von Brahms sowie mehrere von Mozart, Haydn und Schubert gespielt, aber auch Schnittkes Concerto grosso, Stücke von Marc-André Dalbavies und Brice Pauset. In David Grimals Heimspielstätte lässt sich ebenfalls ein Repertoire für Solo-Violinen entdecken, darunter Konzerte von Bartók, Beethoven, Berg, Bernstein, Brahms, Mozart, Sibelius und Vasks.

Regelmäßig werden Workshops für Schülergruppen aus der Umgebung organisiert. Auch zahlreiche kulturelle Aktionen, von der Gründung des Schülerworkshops P'titssonances bis hin zu pädagogischen Konzerten für die jüngste Generation, stehen auf dem Programm. Nahezu alle Konzerte von Les Dissonances wurden in Dijon aufgezeichnet und sind bei ihrem eigenen Label Dissonances Records erhältlich.

Mit immer komplexeren Werken und einer wachsenden Musikerzahl zeigt Les Dissonances den Sinn und die Relevanz der ungewöhnlichen Herangehensweise, bei der alle an einem Strang ziehen und jeder Musiker für das musikalische Ergebnis verantwortlich ist. Der Erfolg und die zunehmende Treue des Publikums aus ganz Frankreich beweisen, dass dieser Ansatz von einem intensiveren und unmittelbaren Austausch zwischen Publikum und Musikern, Musik und Werken lebt.

Laurent Joyeux, *Direktor der Oper Dijon*





## ルートヴィヒ・ヴァン・ベートーヴェン 交響曲第3番 変ホ長調 作品55「英雄」

ハイリゲンシュタットで過ごした1802年の夏、ベートーヴェンはとりわけ交響曲第3番のスケッチに励んだ。作曲は1年に及んだ。1804年8月26日、彼は出版者ヘルテルに、新しい「ボナパルトと題された大交響曲」の送付を手紙で予告している。「音楽を愛する聴衆たちの心を掴むことと思います。」長い間“統領ナポレオン”を敬っていたベートーヴェンは、1804年12月2日に彼の戴冠を知り、“皇帝ナポレオン1世”を憎むことになる。弟子のフェルディナント・リースがこの時の光景を証言している。「“彼もまた、俗物に過ぎなかった!”と、ベートーヴェンは叫びました。机の方へ走って行った彼は、表紙の献辞を荒々しく消し、楽譜を床に投げ捨てました。」作品はやがて「偉大な人物の思い出を偲ぶ英雄的な交響曲」となり、のちに「英雄」と呼ばれることになる。

1805年4月7日の初演に接した人々は驚いた。当時としては、演奏時間、作品の規模という点で常軌を逸していたのだ。ソナタ形式の第1楽章「アレグロ・コン・ブリオ」では、弦楽器群とホルン・セクションが生む劇的な不協和音が再現部の始まりを告げる。「葬送行進曲」では、短調による悲痛な主題から、長調による晴れやかな転調まで、幅広い感情表現が繰り広げられる。もはや第4楽章は、簡潔で見事な結末としての役割を果たすに留まらない。そこでは、バレエ音楽《プロメテウスの創造物》からベートーヴェンが引用した主題をめぐる、豊かな変奏が展開されるのだ。初演を聴いた者たちは、長すぎる、無秩序であるという理由でこの作品を非難し、拒んだ。しかしこの交響曲こそ、ベートーヴェンの名声を築いた作品であり、ロマン派の時代へと大きな扉を開くべく、古典派の沼に投げられた一石と言えるだろう。

## フランツ・シューベルト

### 交響曲第8番 ロ短調 D759「未完成」

1823年、グラーツの音楽協会から名誉会員の地位を贈られたシューベルトは、その返礼として、協会の会員であった友人ヨーゼフ・ヒュッテンブレンナーに、献辞と日付(1822年10月30日)を記した新しい作品を送った。ヒュッテンブレンナーはこの自筆譜を弟のアンセルムに手渡した。楽譜は忘れ去られ、日の目を見る1860年3月まで、引き出しの奥で眠ることになる。ヨーゼフは音楽家ヨハン・ヘルベックに宛ててこう書いた。「(弟は)宝物を持っています。シューベルトのロ短調の交響曲です。交響曲“グレイト”や歌曲集“白鳥の歌”、あるいはベートーヴェンの全交響曲と同等に位置づけられる作品でしょう——ただ、曲は未完です。」ヘルベックは、この作品を発見し1865年に初演を実現させた。

この交響曲で、オーケストレーションまで済んでいるのは第1・2楽章だけである。第3楽章「スケルツォ」は、残されたピアノ・スケッチによって全体像が把握できる状態だ。第3楽章のオーケストレーションは、自筆譜上で「アンダンテ」の末尾と4ページの空白に挟まれて、第9小節まで残されていた。1960年になってから、続く11小節分のオーケストレーションが音楽学者クリスタ・ランドンによって発見された。今回のレ・ディソナンスの録音には、尻切れとなっているこの全20小節が収められている。ピアノ・スケッチから、シューベルトが少なくともスケルツォ全体とトリオの冒頭の作曲に取り組んだことは明らかだ。しかし、オーケストレーションを施したのが第1・2楽章のみであった理由は分かっていない。

おそらくベートーヴェンの圧倒的な存在が、シューベルトの胸に陰を落としていたのだろう。25歳でこの交響曲を作曲したシューベルトは、当時、多方面で新しい道を切り開こうとしていた。大規模な形式の探求を始めた彼が、交響曲というジャンルでそれを実現させたのは、第9番「グレイト」だけである。彼はとりわけ弦楽四重奏曲とピアノ・ソナタにおいて、古典的な形式の限界を広げていった。こうした探求が、天才作曲家のスケッチ帳を垣間見るといって特権と魅力を私たちに与えてくれる「未完成」交響曲にも、活気を与えている。当時シューベルトが書き上げた一連の作品からは、彼の野心と成熟がにじみ出ている——32歳でこの世を去った彼の創造的な歩みは、ブラームスやブルックナーに大きな影響を与えながら、10・20・30年後にどの様に発展していくはずだったのだろうか。想像は尽きない。

# レ・ディソナンス

ヴァイオリン奏者ダヴィド・グリマルが2004年に創設したレ・ディソナンスは、以来、目覚ましい冒険を繰り返している。

“不協和音”を意味するグループ名は、モーツァルトの有名な弦楽四重奏曲にオマージュを捧げながら、既成概念に対する創造的な挑戦をも暗示している。

レ・ディソナンスの活動理念は、種々の異質な世界が“ぶつかり合う”ことであり、この精神が楽団の独自性を成している。レ・ディソナンスは、異なる立場の音楽家たち(作曲家、ソリスト、オーケストラ奏者、室内楽奏者)が関係を築く場である。さらに、フランス国内外の一流オーケストラで経験を積んだベテランたちと、才能ある若い新人演奏家たちが共に演奏する場ともなっている。

レ・ディソナンスは、“最高の演奏と分かち合いを追求する”という共通の理想のもとに集まった者たちの、出会いと情熱の賜物である。

作品に応じて柔軟に編成を変えながら、指揮者無しで演奏するレ・ディソナンスは、演奏曲目の選択においても完全に自由な姿勢を貫いている。

こうした自立こそが、楽団の第一の目的にメンバーたちが応える土壌となっている——彼らは何よりも目指しているのは、クラシック音楽にあまり馴染みのない聴衆を開拓すること、そして聴き手に、既知の音楽作品の新しいヴィジョンを提示することである。あらゆる聴衆に開かれた姿勢は、レ・ディソナンスの多様な演奏会場にも反映されている。楽団は、伝統的なコンサートホールでの公演はもとより、路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」をサン・ルー・サン・ジル教会で行うなど、多様な場所で演奏している。

Heliox Films社ならびに映像作家フレデリック・ドレスクとの長年にわたるコラボレーションを通して、映像の撮影にも力を入れている。レ・ディソナンスの演奏映像は、「Mezzo」を始め世界中の様々なTV局で定期的に放送され、多数の視聴者を魅了している。

レ・ディソナンスはディジョン・オペラ座を本拠とし、文化・通信省を通じてフランス政府の補助を受けている。専門的声楽器楽アンサンブル連盟 (Fevis)ならびにフランス音楽輸出振興事務所 (ビューロー・エクスポート) 会員。ソシエテ・ジェネラル音楽メセナより助成を受けているほか、ディソナンス・レコード・レーベルと「Autre Saison」コンサート・シリーズは、ケス・デパーニュ・イル・ド・フランス銀行の助成を得ている。

さらに、アミ・デ・ディソナンス、カロリーナ・ブラベルク財団、ドメヌ・ジャック＝フレデリック・ミュニエ／シャンボール＝ミュージニー、ブリー・タロン&アソシエからの支援も特筆に値する

## ダヴィド・グリマル - ヴァイオリン

ソロ・ヴァイオリニストとして国際的な活動を続けるダヴィド・グリマルは、20年にわたり、世界屈指のクラシック・コンサートホールで、一流オーケストラと共演を重ねてきた。これまで、クリストフ・エッシェンバッハ、ミシェル・プラツソン、ミハエル・シェンヴァント、ペーテル・チャバ、ハインリヒ・シフ、ローレンス・フォスター、エマニュエル・クリヴィヌ、ミハイル・プレトニョフ、ラファエル・ブリューベック・デ・ブルゴス、ペーテル・エトヴェシュらの指揮のもと、パリ管弦楽団、フランス放送フィルハーモニー管弦楽団、ロシア・ナショナル管弦楽団、リヨン国立管弦楽団、新日本フィルハーモニー交響楽団、リヨン歌劇場管弦楽団、ザルツブルク・モーツァルテウム管弦楽団、エルサレム交響楽団、シンフォニア・ヴァルソヴィア等と共演。

グリマルの数々の録音は、フランス国内外で高い評価を得ている。2009年、J.S.バッハの《無伴奏ヴァイオリンのためのソナタとパルティータ》全曲と、自身に献呈されたブリス・ポゼの新作《コントラパルティータ》を収めたディスクが、「クラシカ」誌ならびに「ル・モンド・ド・ラ・ミュージック」誌でショック賞に輝いた。リヨン国立管弦楽団との共演によるティエリー・エスケシュのヴァイオリン協奏曲の録音も、2011年に「クラシカ」誌でショック賞を獲得している。

グリマルのために新作を書いた多くの作曲家に、マーク＝アンドレ・ダルバヴィ、ブリス・ポゼ、ティエリー・エスケシュ、ジャン＝フランソワ・ジジェル、アレクサンドル・ガスパロフ、ヴィクトル・キーシン、棚田文紀、イヴァン・フェデーレ、フィリップ・エ

ルサン、アンデシュ・ヒルボリ、オスカル・ビアンキ、ギヨーム・コヌソン、フレデリック・ヴェリエールらがいる。さらにグリマルは、共演者たちから引く手あまたの室内楽奏者でもある。

こうしたクラシック音楽界での通常の活動と並行して、グリマルは独創的なプロジェクトも多々、手掛けている。なかでもレ・ディソナンスは、彼の自由かつ創造的な活動の核となっている。通常のオーケストラとは異なる“音楽家たちの集合体”として構想されたレ・ディソナンスは、様々なアイデアを形にする実験的な場となっており、グリマルとその仲間たちは、そうした音楽の実践から新鮮な喜びを得ている。

音楽を人々と分かち合いたいという願望の自然な発展として、グリマルはザールブリュッケン音楽大学で後進の指導にも励んでいる。ハンス＝ペーター・ホフマン、ダヴィッド・ガイヤール、グザヴィエ・フィリップと共に、レ・ディソナンス弦楽四重奏団としても活動。さらに、パリの路上生活者のためのコンサート・シリーズ「Autre Saison」を創設した。2008年、フランス文化省より芸術文化勲章「シュヴァリエ」を受章。



# ディジョン・オペラ座

ディジョン・オペラ座は、優れた音響を誇る2つのホール、オーデトリウム(1611席)と大劇場(700席)から成る。

ヨーロッパの器楽・声楽・オペラ公演の企画制作・実施において極めて重要な役割を果たしているディジョン・オペラ座は、多様なレパートリーに取り組むヨーロッパ屈指の演奏団体と強い絆を築いている一方、才能ある若手演奏家を一定期間にわたり支援し、さらに現代作品の初演を後押ししている。作曲家ブリス・ポゼを2010-2015年のレジデント・コンポーザーとして、またダヴィド・グリマルとレ・ディソナンスをレジデント・アーティストとして迎えている。

ディジョン・オペラ座は、多くの教育的な試みや文化促進活動はもとより、入場料金を低価格に抑える取り組みも進め、あらゆる人々、とりわけ若い聴衆が劇場に足を運びやすい環境を整えている。

この様にディジョン・オペラ座は、「人」を中心に据えた水準の高い文化に支えられたヨーロッパの構築に、進んで寄与している。



## Beethoven

Symphony no.3 in E flat major op.55, 'Eroica'

**1<sup>st</sup> Violins:** David Grimal - George Tudorache - Pierre Fouchenneret - Ayako Tanaka - Sullimann Altmayer - Ryoko Yano - Amanda Favier - Yorrick Troman **2<sup>nd</sup> Violins:** Guillaume Chilleme - Anna Göckel - Jin-Hi Paik - Ludovic Balla - Mathilde Pasquier - Maud Grundmann - Pierre Bleuse **Violas:** Natasha Tchitch - Arnaud Thorette - Marie Chilleme - Adrien Boisseau - Hélène Clément - Alain Martinez **Cellos:** Xavier Phillips - François Salque - Christophe Morin - Maja Bogdanovic - Samuel Etienne - Héloïse Luzzati **Double basses:** Zachary Cohen - Thomas Garoche - Anita Mazzantini **Flutes:** J  lia G  llego Ronda - Maria José Ortu  o **Oboes:** Alexandre Gattet - Damien Fourchy **Clarinets:** Vicent Alberola Ferrando - Ga  lle Burgelin **Bassoons:** Julien Hardy - Frédéric Durand **Horns:** José Vicente Castello - Arnaud Bonnetot - Miguel Morales **Trumpets:** Josef Sad  lek - François Petitlaurent **Timpani:** Javier Eguillor **Recording producer and recording engineer:** (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre

## Schubert

Symphony no.8 in B minor D759, 'Unfinished'

**1<sup>st</sup> Violins:** David Grimal - Sullimann Altmayer - Doriane Gable - Arnaud Vallin - Yorrick Troman - Anna G  ckel - Emilie Belaud - Manon Phillippe **2<sup>nd</sup> Violins:** Hans Peter Hofmann - Jin-Hi Paik - Leslie Levi - Dorothe   Node Langlois - Maud Grundmann - Nathalie Crambes - François Girard Garcia **Violas:** David Gaillard - Natacha Tchitch - Delphine Tissot - Claudine Legras - Clémence Gouet - Alain Martinez **Cellos:** Xavier Phillips - Marie Leclercq - Louis Rodde - Héloïse Luzzati **Double basses:** Laurène Durantel - Grégoire Dubruel **Flutes:** J  lia G  llego Ronda - Bastien Pelat **Oboes:** Alexandre Gattet - Gildas Prado **Clarinets:** Vicent Alberola Ferrando - Gaëlle Burgelin **Bassoons:** Julien Hardy - Lola Descours **Horns:** Antoine Dreyfuss - Pierre Burnet **Trumpets:** Josef Sad  lek - François Petitlaurent **Trombones:** Murray Stenhouse - Pete Brandrick - Damien Prado **Timpani:** Camille Basl   **Recording producer and recording engineer:** (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre

Les Dissonances is in residence at the Opéra de Dijon.

The ensemble is subsidised by the Ministère de la Culture et de la Communication. Les Dissonances is associated with the music development policy of Le Havre.

Les Dissonances receives support from Mécénat Musical Société Générale.

The ensemble receives occasional support from Spedidam, and from Adami for Adami 365 project.

Caisse d'Épargne Ile de France supports L'Autre Saison.

### **Acknowledgements**

Laurent Joyeux and Opéra de Dijon

Laurent Bayle and Philharmonie de Paris

Pierre-François Découflé and HélioX Films

Michaël Adda

Brice Pauset

Atelier Cels and Balthazar Soulier

Les Amis des Dissonances for its support.

Les Dissonances board for their commitment: Eric Garandeau, Pierre-Aloïs Lombard, Karolina Blaberg, Christophe Ghristi, William Kadouch-Chassaing, Thomas Levet, Olivier Mantei, Eric Montalbetti, Frédéric Mugnier.

### **Credits**

Editing, mixing, mastering: (Tirsis) Céline Grangey - Virginie Lefebvre - Lucie Bourely

Pictures: Bernard Martinez, Gilles Abbeg, Benoît Linero, Natacha Colmez-Collard

Texts: Jérémie Pérez

Translation: Charles Johnston (English) / Übersetzung: Carolin Krüger (Deutsch) / 訳: 西久美子 (Japanese)

[www.les-dissonances.eu](http://www.les-dissonances.eu)